

Comment les Waorani se sont ils organisés pour s'opposer aux projets d'exploitation sur leur territoire?

Historiquement, le peuple *waorani* a résisté de plusieurs manières au développement des projets d'exploitation de ressources sur son territoire.

L'isolement de quelques groupes de la famille des *Waorani* est considéré comme une des stratégies de résistance mobilisées par ce peuple pour faire face à l'établissement de contacts forcés et la réduction promue par l'Institut Linguistique d'Été dans les années 1950.

Les *waorani* regroupés dans le Protectorat se sont ensuite organisés pour constituer des organisations de représentation politique, travaillant de la main d'autres organisations autochtones régionales, nationales et de quelques organisations non gouvernementales.

L'histoire des organisations *waorani* telles que la ONHAE¹, NAWÉ², ONWO³ créées dans les années 1990, a été marquée par de multiples essais de cooptation de la part des entreprises pétrolières.

À travers la création de programmes de développement communautaire (basées sur la dotation de biens et d'objets aux communautés pour compenser les effets des activités pétrolières), ces entreprises ont promu des relations clientélistes notamment avec les leaders communautaires, afin d'avoir leur accord pour la signature des contrats d'exploitation.

Cet aspect a eu de répercussions importantes sur la rupture des liens communautaires et sur la difficulté des *Waorani* de constituer un seul front d'action dans la lutte contre l'extractivisme pétrolier.

Cependant, les conditions de l'exploitation pétrolière n'ont pas été acceptées sans restriction par les communautés.

Depuis notamment la fin des années 1990, après l'expérience avec l'entreprise pétrolière Maxus qui a coopté les leaders communautaires pour la signature d'un « *contrat d'amitié et d'accord mutuel* », ce peuple a diversifié ses stratégies d'organisation et de résistance.

À travers de diverses alliances constituées avec des organisations écologistes nationales et internationales, ce peuple a réussi à dénoncer, et même à expulser, des entreprises pétrolières de leurs territoires.

Tel est le cas de l'entreprise Conocaco expulsée en 1990.

Une autre action est organisée par les *Waorani* et quelques organisations écologistes en 2001. Cette fois-ci, l'objectif est de collaborer dans la réalisation de la Campagne « *Amazonie pour la vie* » pour dénoncer la construction d'une route à l'intérieur du territoire *waorani* et du Parc Yasuní par l'entreprise pétrolière Maxus.

L'année 2005 est fondamentale pour l'organisation du peuple *waorani*, lors de la grande manifestation waorani organisée par la ONHAE. Des représentants de plusieurs communautés se déplacent vers Quito pour exiger la sortie des entreprises pétrolières et la légalisation des territoires communautaires.

L'organisation de femmes waorani (AMWAE)⁴ est créée cette même année pour soutenir cette lutte. Depuis cette date, ces organisations mènent des actions communes visant à défendre leurs droits territoriaux et les possibilités d'exercer l'autonomie et l'auto-détermination.

1 : ONHAE: Organización de la nacionalidad Huaorani de l'Amazonia ecuatoriana.

2 : NAWA: Nacionalidad Waorani del Ecuador

3 : ONWO: Organización de la nacionalidad Waorani de Orellana

4 : AMWAE: Asociación de mujeres Waorani